

15 NOVEMBRE

Handicap au travail

Le handicap et le travail sont-elles deux notions difficiles à accorder ?

Le 15 novembre, une rencontre est organisée par l'État, la Ville et la Macif, à destination des employeurs. Pour faire évoluer notre regard.

C'est dans le cadre de la Semaine nationale pour l'emploi des personnes handicapées que la DIRECCTE – ex-Direction du travail et de l'emploi – et ses partenaires dont la Ville, organisent une matinée de rencontres, le 15 novembre, dans les locaux de la Macif. Depuis 2006, elle met en place des rendez-vous thématiques, à destination des employeurs privés et publics. Cette année, les débats tourneront autour de la sensibilisation au handicap, en interne, au cœur de l'entreprise ou de



Christophe Perrier a dû renoncer à son travail de garagiste.

Brune Diebort

la collectivité. Une question cruciale, qui permettra d'aborder des corollaires comme : la survenue du handicap, le maintien dans l'emploi, l'évolution professionnelle...

Afin d'illustrer les débats, un film de témoignages sera projeté, parmi lesquels celui de Christophe Perrier, employé au service municipal des sports :

"Je travaillais au garage de la Ville de Niort depuis 2006. Sans même le savoir j'étais particulièrement sensible au bruit. J'ai perdu plus de 60 % de ma capacité auditive." Un cas d'espèce emblématique de la difficulté à admettre un handicap qui ne se voit pas, comme dans 80% des situations. Sans parler de la démarche de "deuil du métier" qu'il faut parfois

entreprendre : "J'ai eu du mal à renoncer aux perspectives professionnelles que je m'étais fixées. J'étais formé depuis toujours pour travailler dans un garage. Aujourd'hui je repars presque de zéro. Mais je reconnais avoir la chance d'être intégré à une collectivité."

Le combat continue

Des lois contraignantes pour les employeurs ont été votées, des campagnes ont modifié les attitudes. Mais le combat continue, a-t-on envie de dire, car il subsiste des résistances, presque inconscientes parfois, aux bonnes pratiques. Comment la personne handicapée est-elle perçue ? Comment se représente-t-elle, elle-même ? Le handicap est une notion relative et transitoire qui n'est pas si facile à appréhender. Ces rencontres sont faites pour faire avancer la société. ■

Karl Duquesnoy

Le 15 novembre, de 9h à 12h, à la Macif.

19 ET 20 NOVEMBRE

Collecte pour les plus démunis



BR

Le samedi 19 et dimanche 20 novembre, le Secours catholique organise sa grande collecte de fonds dans toute la France. L'équipe locale orchestrera une campagne d'information en ville et une quête dans les églises. A Niort, 11 000 personnes vivent sous le seuil de pauvreté avant redistribution, soit près de 20 % des habitants. En France, les chiffres atteignent 4 millions ; en Europe,

10 fois plus ! "Nous constatons que la pauvreté évolue. Elle touche de nouvelles catégories sociales : des gens qui travaillent par exemple, et des très jeunes", explique Dominique Germon, délégué départemental du Secours catholique. Malgré ce constat inquiétant, la commission européenne a décidé de diviser par quatre les sommes allouées au Plan européen d'aide aux démunis (PEAD), arguant de

l'application d'un règlement interne. Une décision "inadmissible" pour le conseil municipal niortais, qui a voté, le 19 septembre dernier, une motion pour le maintien durable du PEAD, pour l'arrêt des spéculations sur les matières premières (blé, riz, lait...) et pour le droit à une alimentation de qualité pour tous. ■

Les 19 et 20 novembre, en ville et dans les églises. Rens. 05 49 75 53 96.

6 NOV.

Troc au jardin

Le conseil de quartier de Goise-Champommier-Champclairiot cultive une compétence certaine, plante des projets d'avenir, fait du bon boulot en somme. Après l'opération des pelouses fleuries de Champommier (*lire Vivre à Niort n°213*), voici venue la troisième édition du Troc au jardin. Elle aura lieu le 6 novembre, dans la cour de l'école Ferdinand-Buisson. Oui, on ne dit plus "Troc plantes", un peu trop restrictif pour qualifier le projet. Certes, on pourra toujours venir y échanger de belles pousses, des graines, des outils inutilisés, des revues spécialisées... Mais il s'agira aussi de partager des idées, de nourrir des parlottes vertes sur deux thèmes : "Accueillir la biodiversité au jardin" et "Considérer le lierre comme un ami du jardinier". En accord avec le thème du festival Têciverdi de juin prochain (*lire page 9*), les organisateurs ont



Christophe Beaumard

voulu mettre l'accent sur les insectes : on fabriquera des refuges à araignées, coccinelles, punaises... ainsi que des gîtes à hérisson. Les pots et branches diverses seront appréciés. ■

Le 6 novembre, de 14h à 17h30. Rens. : 05 49 78 75 44. Gratuit.

26 ET 27 NOVEMBRE

Amnesty : double anniversaire quand même

Les 26 et 27 novembre, Amnesty international proposera à une vingtaine d'artisans de la région de vendre leurs produits à l'Hôtel de Ville. 20% de la recette seront reversés au profit de l'organisation. L'année 2011 est spéciale pour Amnesty. Elle fête ses 50 ans d'existence, et le 30^e anniversaire de l'abolition de la peine de mort en France. Mais il est des jours où l'on perd le goût des célébrations. Le 22 septembre à 3h08, Troy Davis a été exécuté à la prison de Jackson en Géorgie, aux États-Unis. "C'est triste et cela ne résout rien, regrette Marie-Cécile Baloge, secrétaire du groupe niortais d'Amnesty international. *Ainsi on répond à la violence par la violence, ce n'est pas une solution.*" Elle ajoute : "Nous lui écrivions depuis très longtemps, nous avons eu l'impression de perdre une personne que l'on connaissait." "Troy Davis était pour nous un cas emblématique", souligne Jacqueline Texier, autre membre du groupe niortais. Des interventions sont prévues



La Nouvelle République

Amnesty célèbre ses 50 ans et les 30 ans de l'abolition de la peine de mort en France.

après des scolaires, pour évoquer la peine capitale, abolie en France par une loi du 9 octobre 1981.

Une voie Anna Politkovskaïa

Par ailleurs, en marge de la vente artisanale, le public pourra découvrir une expo consacrée à l'histoire et aux combats de l'ONG fondée en

1961. Suite à la demande d'Amnesty international, le conseil municipal a décidé de rendre hommage à Anna Politkovskaïa, la journaliste russe assassinée le 7 octobre 2006. Une allée, située à proximité du lycée Paul-Guérin, porte son nom. ■

KD

26 et 27 nov., de 10h à 19h, salle de Justice de Paix de l'Hôtel de Ville.

5 NOVEMBRE

Journée sclérose en plaques

La sclérose en plaques est une maladie auto-immune (due à une hyperactivité du système immunitaire) qui touche le système nerveux. Elle concerne 80 000 personnes dans notre pays, le plus souvent âgées entre 20 et 40 ans. Le 5 novembre, la délégation départementale de l'association des paralysés de France – l'APF – organise

une journée d'informations sur la pathologie. Table ronde sur les traitements, sur l'état des recherches, sa gestion au quotidien... puis divers ateliers destinés aux malades et à leur entourage seront animés par des professionnels (neurologues, rééducateurs, infirmiers). Chaque mois, la délégation départementale de l'APF met en place des groupes

de paroles pour sortir les personnes atteintes de l'isolement et de l'anxiété générés par cette maladie. L'une des causes majeures de handicap chez les jeunes adultes. ■

Le 5 nov., campus des métiers, zone Mendès-France, de 9h30 à 18h. Rens. et rés. : 05 49 73 52 14.

24 NOVEMBRE

Parents - ados : soucis de connections ?

Les rapports des adolescents aux outils numériques posent question aux parents...



Bruno Denbord

Les nouveaux outils de communication posent des problèmes de compréhension entre parents et adolescents. Une soirée-débat organisée par la Ville et la Mutualité va nous aider à y voir plus clair.

Vous souvenez-vous d'eXistenZ ? Ce film fantastique, qui décrivait un monde dans lequel les consoles de jeux des gamers seraient directement reliées à leur système nerveux via des bioports et des ombicables. Ce qui permettrait – ô bonheur suprême ! – aux adeptes d'être totalement intégrés à l'univers de leurs jeux électroniques. Cette allégorie de David Cronenberg semble à peine exagérée quand on observe le comportement de certains adolescents, accaparés par leurs divers écrans. Faut-il s'en inquiéter ? Comment comprendre ce qu'ils font ? Ce sera le thème de la conférence-débat du 24 novembre, organisée sous le Dôme de Noron par

de multiples partenaires, dont la Mutualité française et la Ville.

"L'objectif est d'abord de rassurer. Les parents sont un peu dépassés par les pratiques de leurs enfants. Il faut commencer par dédramatiser la question pour créer des ponts entre les générations, explique Virginie Billaudeau de la Mutualité. Les nouveaux outils de communication ont tendance à perturber l'autorité des adultes, du fait de leur relative méconnaissance."

Les atouts des outils numériques

Qu'on s'entende bien : Le sujet ne sera donc pas de saisir la question par son versant

inquiétant, les dangers des réseaux sociaux, l'addiction aux jeux... *"Même si nous aborderons probablement ces aspects négatifs, nous voulons surtout parler des atouts des outils numériques pour la vie de nos enfants et comment ils pourraient intégrer positivement notre quotidien,"* ajoute Chantal Hérim du service Vie associative de la Ville. Le psychologue Michael Stora s'adressera à l'assemblée de façon interactive et la Compagnie Aline, coutumière du fait, interviendra pour théâtraliser le propos. A la fin de la conférence, un questionnaire sera remis à l'assistance afin de poursuivre la réflexion par groupes, dans les maisons de quartiers et les collèges. ■

Karl Duquesnoy

Le 24 novembre à 20h, au Dôme de Noron. Gratuit. Rens. 05 49 77 36 88.

22 NOV.

Question de respect

La maison de quartier Centre-Ville, avec l'école Paul-Bert, organise une soirée débat le 22 novembre, sur le thème suivant : "Le respect, seulement une question d'éducation ?" Une notion qui sera abordée tant au niveau des parents, des enfants que des enseignants, dans diverses situations de la vie courante : à l'école, à la maison, dans son club de sport... La psychologue Ivone Fernandes présentera certains aspects juridiques et les règles de fonctionnement des institutions. *"Elle insistera ensuite sur les normes et leurs valeurs relatives en fonction du statut social des personnes, explique Elisabeth Lecoeur, animatrice famille à la maison de quartier. Elle parlera en outre de l'estime de soi."* Il s'agira donc de prendre un peu de hauteur sur cette question sensible du respect *"et de l'aborder sous un angle positif."* ■



Bruno Denbord

22 novembre, de 20h30 à 22h30. Salle polyvalente, place Jacques-De-Liniers. Gratuit. Garderie possible. Rens. 05 49 24 35 44.